



Exposition Peinture, textile, collages...
Le collectif Mur des arts présente ses œuvres dans une ferme à Belfaux. » 28



L'orgue dans toute sa gravité
Festival l'organiste Maurizio Croci présentera ses recherches dans le cadre du Festival international d'orgue de Fribourg. Une conférence et un concert sont prévus en ouverture mercredi 17 septembre. » 29

MAGAZINE

SORTIR
25
LA LIBRETTI
JEU 11 SEPTEMBRE 2025

Le Magnifique Théâtre invite à vivre tout un festival de cinq spectacles inspirés de l'art brut

La nécessité vitale de créer

« ELISABETH HAAS

Nulthonie » C'est tout un festival auquel Nulthonie convie son public en cette rentrée 2025-2026. Regarde bien ce que je suis marquée les 20 ans de l'institution et entend célébrer la création artistique. Les cinq propositions, trois pièces scéniques, un concert et une installation, sont à découvrir à partir de mercredi prochain, en picorant par petites touches, ou en vivant l'intégrale en grand. Tous les espaces de Nulthonie seront occupés jusqu'au 28 septembre par ces propositions, qu'il est possible de voir indépendamment ou à la suite.

A la manœuvre: la compagnie fribourgeoise Le Magnifique Théâtre. Le metteur en scène Julien Schmutz a été nommé à la direction artistique au interim de la fondation Equilibre et Nulthonie aux côtés d'Emmanuel Colliard, qui œuvre aussi comme administrateur du Magnifique Théâtre.

«Le geste artistique peut être de l'ordre de la survie»

Julien Schmutz



Dans l'un des passionnés volets, Céline Cesa incarne Rose Amar, épouse dans l'ombre et pourtant indispensable à l'œuvre de son mari Paul. Jessica Genoux

«C'est un festival sur la nécessité de créer, inspiré de l'art brut. Un festival pour célébrer l'art et les artistes», commence Julien Schmutz. La référence à l'art brut ne signifie pas que le public de Nulthonie verra de l'art brut. Il verra des spectacles inspirés des parcours de vie d'autres et d'autres d'art brut. «Nous avons commencé par nous poser la question du besoin du public de vivre des spectacles. Mais aussi de la part créative du public de la créativité en dehors des lieux de création professionnelle», pose le metteur en scène. La compagnie a resserré sa réflexion sur le dénominateur commun, «l'endroit où tout le monde a de la créativité en soi», sur «notre besoin de créer».

Julien Schmutz estime ce besoin vital. Il est vécu de manière particulièrement intense par les autres et autres d'art brut, qui n'ont pour la plupart pas reçu de formation artistique et s'expriment «dans des lieux et à des moments insoupçonnés». Les artistes qui ont eu des vies particulièrement dures se lancent parfois dans une pratique pour «se guérir ou se sauver», pour eux, «le geste artistique n'est pas nécessairement lié à la beauté, à la reconnaissance ou au regard

d'autrui il peut être de l'ordre de la survie», rappelle-t-il.

«Cette nécessité nous a amenés à questionner notre propre pratique. Nous nous sommes humblement demandé comment rendre compte de cette nécessité de créer qui appartient à tout le monde», précise le metteur en scène. Le recours à différentes disciplines s'est imposé, parce qu'«on ne pouvait pas résumer tout un continent en un seul spectacle». Le fil rouge a été tiré par le dramaturge Fabrice Melquiot, qui a signé tous les textes originaux du festival.

1 Rose au sac à main

La première proposition est un monologue théâtral confié à la comédienne Céline Cesa et mis en scène par Michel Lavoie. Le sac à main du titre fait référence à celui derrière lequel se cachait Rose Amar, quand son mari Paul, décédé en 2017, prenait la parole en public. Des moments où Paul a commencé à créer des sculptures, parfois de grand format, à partir de coquillages, Rose Amar n'a plus cuisiné que des moules et autres crustacés.

Paul réalisait et accumulait les pièces dans leur appartement parisien. Il a construit

tout un monde saturé de couleurs autour de lui, dans les vases de vernis à ongles, dont il peignait les coquilles, et de colle. Chasseur de taxi à l'origine, il s'est lancé dans la création de façon totalement démesurée. Parallèlement aux gestes de Rose, qui préparait les repas, ceux de Paul Amar étaient «répétés à l'infini», décrit Julien Schmutz, «avec une inconscience totale de l'effort».

Le Magnifique Théâtre s'est souvenu de ne pas approprier l'intimité du couple. «On s'approprie forcément quelque chose, mais on essaie de trouver un endroit humble pour ne pas utiliser ces trajectoires pour faire du spectacle», insiste-t-il. La compagnie sera ravie si les vies qu'elle transmet incitent le public à aller découvrir les œuvres.

2 Des femmes au cœur brut

Dans cette conférence théâtralisée, Aurélie Raynaud, Selvi Purroci Yves Lenny s'interressent à la parole des experts, à ce qui fait la valeur de l'art brut, mais aussi à la place des femmes dans le champ de l'art. Julien Schmutz donne d'ores et déjà quelques pistes: l'imminence de certains corps, la pratique

obsessionnelle, mais aussi la ligne floue désormais de ce qui se vend à prix d'or et est entré sur le marché.

Ce volet mettra en particulier en lumière les conditions de création des femmes autrices d'art brut, sachant qu'elles ont été nombreuses à avoir été interrompues parce qu'elles dérangeaient l'ordre social... A l'instar de l'Étatsunienne Judith Scott, séparée de sa sœur jumelle et longtemps délaissée dans des institutions pour handicapées, «elle a créé dans un triple enfermement, étant atteinte de trisomie et de surdité», raconte le metteur en scène. Il y a toujours une histoire de vie avec une œuvre. L'histoire de vie est nécessaire à l'œuvre. On ne peut regarder l'art brut sans considérer l'endroit auquel une personne a créé.»

3 Marguerite à l'aiguille

Le concert, lui, est inspiré de la vie de Marguerite Sixtins, elle aussi internée à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban, en Lozère. C'est un groupe fribourgeois constitué sur mesure, qui chantera la rage et la délicatesse de l'autrice: il est formé d'Emmanuel Colliard et des musiciens Cael Kyriakidis, Fabrice Seydoux,

Romain Gachet et Sacha Rufieux, qui ont composé les chansons rock originales sur les paroles de Fabrice Melquiot.

Marguerite Sixtins a notamment réalisé des tableaux brodés, à base de déchets de tissus ou de tapis usés qu'elle défilait. Son étonnante robe de mariée a été réalisée au crochet à partir de fils de draps... Elle a peut-être transigé, à travers cette robe, son rêve de sortir de sa condition. «Tous ces spectacles sont issus d'un gros travail de recherches. Par moments on passe dans la fiction, mais nous sommes allés aux sources», appuie Julien Schmutz.

4 Augustin à la mine

Le metteur en scène s'est associé à la chorégraphe Jasmine Morand pour diriger sept interprètes, Amélie Chérubin Soulières, Céline Goormaghtigh, Marjolaine Minot, Jeanne Pasquier, Céline Rey, Michel Lavoie et Diego Tolosa. L'installation tentait de créer une forme d'interférence, le texte et la danse». C'est la trajectoire d'Augustin Lestage qui a nourri leur imagination.

Miner, Augustin Lestage devient peintre au moment où il entend, du fond de son boyau, la

voix de sa petite sœur décédée à l'âge de trois ans. Il rencontre le spiritisme et se fait connaître pour peindre, «compulsivement», des toiles parfois immenses avec un souci infini du microdétail et de la géométrie. Son œuvre «monumentale», représentée par 800 toiles, est aujourd'hui éparpillée à travers le monde, dont la Collection de l'art brut à Lausanne.

5 La Nécessité

Le dernier volet est une installation décrite comme «poème scénographique». Conçue par Sam et Fred Guillaume, elle invite à entrer dans sept univers visuels, sortes de «boîtes» où un récit de quelques minutes à écouter casque sur la tête évoque l'épiphanie de sept artistes. La manière dont chacun a repoussé ses limites, a dépassé les notions de l'art, du raisonnable et du beau, du génie. Ces moments se veulent à la fois contemplatifs, renversants, bouleversants. Et libres. »

» Du 17 au 28 septembre à Nulthonie à Villars-sur-Glane

billets@nulle.ch

www.nulle.ch

» Dans le cadre de coproduction,

la grande spécialiste de l'art brut

Lucienne Phly d'annexa une conférence

le 27 septembre à 16h, 18

sur les Parcs du corps